

Marie, Vierge Sainte, conduis-moi par la main comme un tout petit

*Voici venir des jours - oracle du Seigneur Dieu – où j'enverrai la famine sur la terre ;
ce ne sera pas une faim de pain ni une soif d'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles du Seigneur (Am 8,11),
clame le Seigneur dans le prophète Amos.
C'est l'expérience que vit le peuple de Dieu réuni par le prêtre Esdras et le gouverneur Néhémie.
Tous, hommes, femmes, enfants sont rassemblés, debout, comme un seul homme.
Ils sont là, depuis le lever du jour jusqu'à midi, et ils n'ont même pas l'air de trouver le temps long.
Bien au contraire, ils sont touchés au plus profond d'eux-mêmes, ils pleurent d'émotion et de joie.
Ils accueillent la Parole en levant les mains, ils La reçoivent dans leur cœur
et Lui donne leur consentement en répondant : Amen ! Amen !
Ils reconnaissent le Seigneur, le Dieu très grand, en s'inclinant et en se prosternant devant Lui !
Visiblement, c'est toute leur personne qui vibre à l'écoute de la Parole,
et ainsi leur corps même témoigne sans crainte de leur foi profonde !
De tout leur être, les voici déjà introduit dans l'allégresse du Royaume :
Allez mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisées, et envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt.
Ce jour est consacré au Seigneur notre Dieu ! Ne vous affligez pas : la joie du Seigneur est votre rempart !
Comment ne pas être à notre tour touché par une telle ferveur, et ne pas nous dire aussi : et nous ?
Notre cœur ne reste-t-il pas bien souvent de marbre à l'écoute de la Parole ?
Alors regardons l'expérience des apôtres et des premiers disciples.
Un mot a bouleversé, retourné leur existence : Viens, suis-moi !
Certes, ils ont regardé Jésus, ils l'ont touché, ils ont vécu et parlé avec Lui.
Mais plus profondément, ils ont été touchés par Celui qui est la Parole, ils l'ont contemplé,
ils ont vu le Verbe de Dieu qui s'est manifesté (cf. Jn 1, 31 ; 2, 11), c'est bien cela qui a changé leur vie !
Ainsi sont ils devenus, comme écrit saint Luc, témoins oculaires et serviteurs de la Parole.
L'Évangéliste ne nous dit pas, comme on l'attendrait, qu'ils ont écouté la Parole,
comme on peut tendre l'oreille à un discours, mais bien plus que cela :
Ils ont vu la Parole ! Ils ont été séduits par Elle, et aussitôt, ils l'ont suivi, parce qu'ils ont perçu en Jésus
la source de vie qu'ils cherchaient ardemment, et secrètement aussi, depuis si longtemps !
Frères et sœurs nous voici appelés à la même expérience !
Avec les gens de Nazareth, en ce Shabbat, entrons nous aussi dans la synagogue.
Regardons Jésus se lever pour faire la lecture.
C'est le fils du charpentier, nous croyons bien Le connaître, et pourtant laissons-nous surprendre,
ouvrons nos oreilles et nos cœurs pour accueillir Sa Parole.
C'est la première fois que nous l'entendons, elle est toute neuve, toute fraîche !
L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'Il m'a consacré pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres.
Il m'a envoyé proclamer aux captifs : libération ! aux aveugles : illumination !
envoyer les opprimés vers une libération, proclamer de la part du Seigneur une année d'accueil !...
Aujourd'hui s'est accompli cet écrit à vos oreilles.
Nous sommes bien souvent noyés sous un flot de mots, et nous avons peur du silence !
C'est pourtant au creuset du silence que la Parole peut se faire entendre,
tel un fin murmure, au plus intime, nous toucher, et faire en nous son œuvre de vie !
La Parole de Dieu est Parole créatrice qui réalise ce qu'elle profère.
Cette Parole, c'est Quelqu'un, c'est Jésus !*

« En nous donnant son Fils ainsi qu'Il l'a fait, Lui qui est Sa Parole dernière et définitive, Dieu nous a tout dit, ensemble et en une fois, et Il n'a plus rien à dire¹ » s'exclame St Jean de la Croix. Alors, *aujourd'hui*, entendant la voix de Jésus, *endurons-nous notre cœur* (cf. Ps 94, 7 ; He 3, 7 - 4, 11), ou au contraire, le laisserons-nous s'attendrir,

à la manière de ceux qui écoutèrent les paroles de Pierre le jour de la Pentecôte

et en *eurent le cœur transpercé* (Ac 2, 37) ?

Elle est vivante, la Parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ;

elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ;

elle juge des intentions et des pensées des cœurs (He 4, 12).

La Parole de Dieu, si nous la laissons descendre au plus profond de notre cœur vient nous libérer de tout lien qui nous tient éloigné du Seigneur et nous empêche d'aimer vraiment !

Mais « aujourd'hui aussi », commente Origène, « si vous le voulez, dans cette assemblée, vos yeux peuvent fixer le Sauveur.

En effet, lorsque tu tourneras le regard le plus profond de ton cœur vers la contemplation de la Sagesse, de la Vérité et du Fils unique de Dieu, alors tes yeux verront Dieu.

Heureuse assemblée, celle dont l'Écriture atteste que les yeux de tous étaient fixés sur lui !

Combien je désirerais que cette assemblée reçoive un tel témoignage, que les yeux de tous,

des non baptisés et des fidèles, des femmes, des hommes et des enfants,

non pas les yeux du corps, mais les yeux de l'âme, regardent Jésus !...

La lumière de ton visage est imprimée sur nous, ô Seigneur,

à qui appartiennent la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen ! » (*Homélie in Lc*, 32,6).

Où, frères et sœurs, prêtant l'oreille à la voix de Jésus,

apprenant à la reconnaître dans le bruit du quotidien, comme la voix du Bon Berger, le Bien-Aimé,

nous devenons chacun Théophile, c'est-à-dire l'ami de Dieu, destinataire de Bonne Nouvelle.

Jésus Lui-même est *l'Aujourd'hui* de Dieu :

Toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur « oui » dans sa personne (2 Co 1, 20).

Entendant et accueillant sa Parole Jésus nous communique sa vie, Il nous délivre et nous sauve.

Dans la nuit de Noël, l'Ange avait déjà tout dit aux bergers qui veillaient :

Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur (Lc 2, 11).

Mais cela nous rappelle une fois encore que pour percevoir la voix du Seigneur Sauveur,

il nous faut un cœur de pauvre, un cœur qui veille, un cœur qui attend et désire !

« Chers amis, ce passage nous interpelle *aujourd'hui* nous aussi.

Tout d'abord, il nous fait penser à notre façon de vivre le dimanche : jour du repos et de la famille,

mais avant tout jour à dédier au Seigneur, en participant à l'Eucharistie,

dans laquelle nous nous nourrissons du Corps et du Sang du Christ et de sa Parole de vie.

En second lieu, à notre époque de dispersion et de distraction,

cet Évangile nous invite à nous interroger sur notre capacité d'écouter.

Avant de pouvoir parler de Dieu et avec Dieu, il faut l'écouter,

et la liturgie de l'Église est l'« école » de cette écoute du Seigneur qui nous parle.

Enfin, il nous dit que chaque moment peut devenir un *aujourd'hui* propice pour notre conversion. (...)

C'est le sens chrétien du *carpe diem* : cueille l'aujourd'hui où Dieu t'appelle pour te donner le salut² ! »

Que la Vierge Marie, Mère de l'Église, soit toujours notre modèle et notre guide

pour savoir reconnaître et accueillir, chaque jour de notre vie, la présence du Seigneur, notre Sauveur,

et qu'elle nous obtienne de goûter l'immense joie d'être une seule chose avec Lui !

¹ SAINT JEAN DE LA CROIX, *La Montée du Carmel*, 2, 20 in *Le Livre des jours*, p. 28.

² BENOIT XVI, *Angelus*, 27 janvier 2013.